

SORTIE UTL DU 6 NOVEMBRE 2025

La pluie de ce jeudi 6 novembre n'aura pas empêché le groupe de volontaires de l'UTL, d'arriver jusqu'au **château de La Rochefoucauld**, un des deux objectifs prévus pour la journée. Ce joyau charentais, qui se dresse au-dessus de la Tardoire, est la propriété de la même famille depuis un millénaire ! Au cours des siècles, il aura vu nombre de transformations, telles qu'elles sont relevées ci-dessous.



I) Dans les années 960-980, Foucauld 1er est missionné par l'évêque d'Angoulême, pour construire un camp fortifié, afin de protéger les lieux contre les envahisseurs.

Puis le premier château fortifié est érigé vers 1026. En 1453 Jean de La Rochefoucauld édifie les trois tours d'angles et surélève le donjon.

Au XVI^e siècle, François II de La Rochefoucauld et son épouse Anne de Polignac, ayant probablement eu accès aux plans de Leonard de Vinci pour le château de Romorantin, et influencés par le courant de la Renaissance italienne, s'en inspirent pour la construction, en 1520 -1540, de deux corps de logis, de galeries sur trois niveaux -cas unique en France-avec portes à chaque niveau, une chapelle et un grand escalier.



Le grand escalier, très lumineux, avec ses 106 marches, son noyau central torsadé, est un chef-d'œuvre de la Renaissance comparable à celui de Blois et Chambord. Cet édifice Renaissance conserve néanmoins les éléments du château précédent : donjon et tours.

C'est également au XVI^e siècle que tous les aînés de la famille reçoivent le prénom de François, tradition qui perdurera jusqu'à nos jours, puisque l'actuel propriétaire se nomme François XIX.



Famille illustre qui compte, entre autres membres, François VI, l'auteur des fameuses Maximes, et François XII qui, en 1780, crée les Arts et Métiers, pour permettre l'éducation de jeunes orphelins du régiment des Dragons et la Caisse d'Epargne, ouverte également aux femmes, sans obligation d'autorisation du mari !

Outre son architecture, le château offre la visite de ses salon, salle à manger, chambre, et boudoir doté de boiseries du XVI^e siècle, dont le mobilier provient en grande partie du château de Montmirail. Il peut s'enorgueillir de posséder 4 bibliothèques, soit 20 000 livres, le plus ancien datant de 1562. Il s'agit d'ouvrages traitant essentiellement de sciences, d'économie, de politique, en français, latin ou anglais.



La salle dite du Trésor renferme un dépôt d'archives contenant 8 siècles d'histoire de la famille, ce qui justifie son nom.

La chapelle mérite une mention particulière, ayant été entièrement restaurée au début du XX^e siècle et dédiée au jeune fils de François XVI, décédé à l'âge de 4 ans. Les vitraux sont remplacés et une tribune est installée.

Les prochains travaux prévus pour le ravalement de façades et la réfection de trois pièces, sont estimés à 53000 euros. D'où l'importance de la contribution des visiteurs. C'est sur cette précision que la visite s'achève.

Direction : le « Barboc », restaurant situé à proximité. Après un repas roboratif, la

seconde partie du programme prévoit la visite **du monastère orthodoxe de Korssoum-Grassac, toujours en Charente.**



II) C'est une des quatre moniales qui vivent ici qui nous reçoit.

Elle présente d'abord la configuration de l'église :

-) son plan en croix
-) le rôle du narthex, réservé à la célébration des baptêmes, mariages et enterrements
-) l'iconostase, ensemble d'icônes et de peintures religieuses, qui sépare la nef du sanctuaire. Elle est dotée de deux portes dites royales, ouvertes pendant les offices.

Puis elle continue par la signification des grands tableaux aux murs, dépeignant la vie du Christ, et la représentation des saints.

A l'intérieur de l'église les photos sont strictement interdites.

Elle répond ensuite aux questions posées par les membres du groupe.

Envoyées en Russie, ex-Yougoslavie, Grèce et Finlande, les moniales sont venues à Grassac pour faire vivre le monastère. Elles travaillent à l'intérieur du monastère, en témoignent les objets découverts dans la boutique, tels que tableaux, œufs peints, icônes. Elles ne dispensent pas de cours de peinture d'icônes ni n'accueillent de retraites.

Elle précise que le monastère, rattaché à l'église russe, a « été fondé en 1987 par l'archimandrite Barsanuphe, décédé depuis, mais considéré par les moniales comme leur père spirituel.

Le monastère accueille 4 liturgies par an. Il convient d'ajouter que, quelle que soit l'église orthodoxe, la liturgie est la même partout. Elle se déroule en slavon, mais en latin pour la Roumanie. Un prêtre vient de Paris, quelques fois dans l'année. Cet été 2025 aura vu célébrer 1 mariage et 2 baptêmes.

Les moniales s'appellent entre elles « matiouchka », qui signifie en russe « petite mère ». Le passage dans la boutique signe la fin de la visite et, parallèlement, la fin du programme d'une journée bien remplie.